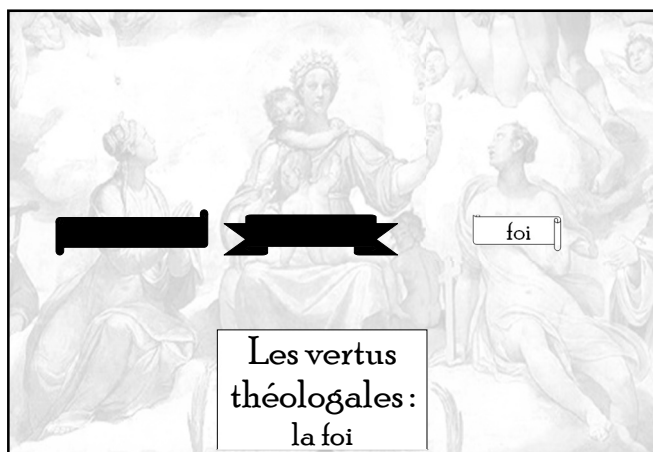
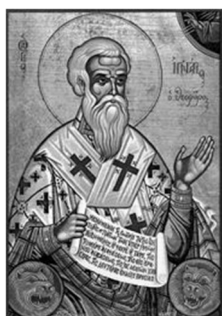




Les vertus et la théologie



« Ces deux vertus (la foi et la charité) sont le principe et la fin de la vie: la foi est le principe, la charité la perfection . . . ; toutes les autres vertus leur font cortège pour conduire l'homme à la perfection »

S. Ignace d'Antioche
Épître 14 . 1

(Cette affirmation peut être interprétée comme un commentaire de 2 Pierre 1 . 3 - 8)

2

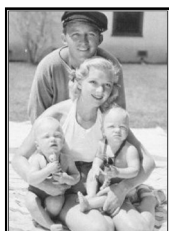
Le sens naturel de la foi : la foi historique

- Qui est ton père ? Comment est-ce que tu sais qu'il est ton père ?

— Cette connaissance, est-ce que c'est :

- une connaissance scientifique ?
- une opinion ?
- une foi basée sur le témoignage de quelqu'un ?

— D'où vient la certitude de cette connaissance ?



3

Témoignage biblique

- « Etant donc justifiés par la foi (ἐκ πίστεως), nous avons la paix avec Dieu par notre Seigneur Jésus-Christ, à qui nous devons d'avoir eu par la foi accès à cette grâce (τὴν χάριν), dans laquelle nous demeurons fermes, et nous nous glorifions dans l'espérance (ἐπ' ἐλπίδι) de la gloire de Dieu. Bien plus, nous nous glorifions même des afflictions, sachant que l'affliction produit la persévérance, la persévérance un caractère éprouvé (δοκιμή), et un caractère éprouvé l'espérance. Or, l'espérance ne trompe point, parce que l'amour de Dieu (ἡ ἀγάπη τοῦ Θεοῦ) est répandu dans nos cœurs par le Saint-Esprit qui nous a été donné. » Rom 5,1 - 5:



4

Témoignage biblique

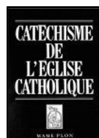
- 1 Cor 13,13: « Maintenant donc ces trois choses demeurent: la foi, l'espérance, la charité; mais la plus grande de ces choses, c'est la charité. »
- 1 Thes 1,3: « nous rappelons sans cesse l'œuvre de votre foi, le travail de votre charité, et la fermeté de votre espérance en notre Seigneur Jésus-Christ, devant Dieu notre Père. »
- 1 Thes 5,8: « Mais nous qui sommes du jour, soyons sobres, ayant revêtu la cuirasse de la foi et de la charité, et ayant pour casque l'espérance du salut. »



5

Les vertus théologiques (CEC 1812 - 1813)

- Les vertus théologiques se réfèrent directement à Dieu.
 - Elles disposent les chrétiens à vivre en relation avec la Sainte Trinité.
 - Elles ont Dieu Un et Trine
 - pour origine,
 - pour motif et
 - pour objet.
- Les vertus théologiques fondent, animent et caractérisent l'agir moral du Chrétien.
 - Elles informent et vivifient toutes les vertus morales.
 - Elles sont infusées par Dieu dans l'âme des fidèles pour les rendre capables d'agir comme ses enfants et de mériter la vie éternelle.
 - Elles sont le gage de la présence et de l'action du Saint-Esprit dans les facultés de l'être humain.



6

La foi

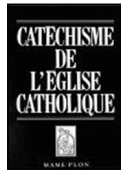
- « La foi est une ferme assurance des choses qu'on espère, une démonstration de celles qu'on ne voit pas. Pour l'avoir possédée, les anciens ont obtenu un témoignage favorable. . . (He 11,1)
- « Or, sans la foi, il est impossible de lui être agréable; car il faut que celui qui s'approche de Dieu croie que Dieu existe, et qu'il est le rémunérateur de ceux qui le cherchent. (He 11,6)
- « le juste vivra de la foi » (Rm 1,17)
- La foi « agit par la charité » (Ga 5,6)



7

Définition de la foi

- « La foi est la vertu théologique par laquelle nous croyons en Dieu et à tout ce qu'Il nous a dit et révélé, et que la Sainte Eglise nous propose à croire, parce qu'Il est la vérité même. »
CEC 1814
- « La foi est un habitus de l'esprit par lequel la vie éternelle commence en nous et qui fait adhérer l'intelligence à ce qu'on ne voit pas. »
(ST II-II 4.1, c'est une reformulation de He 11,1)



8

Foi

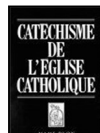
« La foi est la réponse de l'homme à Dieu qui se révèle et se donne à lui, en apportant en même temps une lumière surabondante à l'homme en quête du sens ultime de sa vie. »

CEC n. 26

- 1) l'homme en quête du sens ultime de sa vie.
- 2) Dieu se révèle et se donne à l'homme.
- 3) La foi est la réponse de l'homme à Dieu.
- 4) Dieu apporte une lumière surabondante à l'homme.



Foi



9

1) l'homme en quête du sens ultime de sa vie.

• Dieu peut être connu :

— dans la création: (Rm 1, 19 - 20)

- Le monde
- L'homme



« Le monde et l'homme attestent qu'ils n'ont en eux-mêmes ni leur principe premier ni leur fin ultime, mais participent à l'Etre en soi, sans origine et sans fin. » CEC n. 34

« Les facultés de l'homme le rendent capable de connaître l'existence d'un Dieu personnel. Mais pour que l'homme puisse entrer dans son intimité, Dieu a voulu se révéler à lui et lui donner la grâce de pouvoir accueillir cette révélation dans la foi. » CEC n. 35

10

2) Dieu se révèle et se donne à l'homme.

• Dans le Christ

— à travers ses actes et ses paroles

— Le corps du Christ (l'église)

- La tradition
- L'Ecriture



• Dieu Trinitaire est l'objet de la foi:

« La foi est d'abord une *adhésion personnelle* de l'homme à Dieu; elle est en même temps, et inséparablement, *l'assentiment libre à toute la vérité que Dieu a révélée.* » CEC n. 150

11

L'objet de la foi

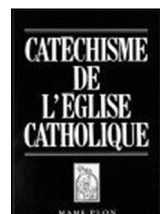
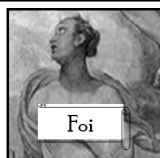
• Les termes: le cas de la pomme rouge

— L'objet matériel

- Par exemple: Une pomme comme telle

— l'objet formel :

- L'objet formel terminus (*quod*)
 - L'intérêt de l'objet matériel : la rougeur
- L'objet formel moyen (*quo*)
 - Le moyen par lequel nous pouvons connaître l'objet formel terminus : la lumière

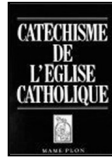


12

L'objet de la foi (ST II-II 1.1)

• L'objet matériel :

- Dieu et tout ce que Dieu a révélé



• L'objet formel :

— L'objet formel terminus (*quod*)

- L'intérêt de l'objet matériel : Dieu comme la vérité première

— L'objet formel moyen (*quo*)

- Le moyen par lequel nous pouvons connaître l'objet formel terminus: Dieu comme celui qui témoigne en nous à la vérité: Dieu en tant que « pont trans-subjectif ». Dieu, par le moyen de la lumière de la foi (une lumière créée qui n'est rien d'autre que l'habitus de la foi) nous fait croire (voir ST II - II 1. 4 ad 3)

13

L'objet et fin de la foi (ST II-II 2.2)

• Dieu est

- ce que nous croyons (l'objet matériel)
- ce à cause de quoi nous croyons (l'objet formel)
 - ✓ (N.B. : ici c'est l'objet formel tout simplement, sans distinguer entre quod et quo)
- La fin dans laquelle notre acte de foi s'achève (en tant que mû par la volonté)



• L'acte de la foi (S. Augustin interprété par S. Thomas) :

- Croire à Dieu (*credere deum*) : l'objet matériel
- Croire Dieu (*credere deo*) : l'objet formel
- Croire en Dieu (*credere in deum*) : la fin de l'acte en tant que mû par la volonté



Voir: S. Augustin

Sermon "De Verbum Domini" (144. 2 [PL 38, 788])

Commentaire sur S. Jean (Tract. 29 sur 7. 17 [PL 35, 1631])

14

3) La foi est la réponse de l'homme à Dieu.

L'acte de la foi : croire (ST II-II 2)

- Croire est « réfléchir en donnant son assentiment » (*cum assensione cogitare*)

Augustin, *De praedest. Sanct.* 2 [PL 44, 963f]

- « Croire est un acte de l'intelligence adhérant à la vérité divine sous le commandement de la volonté mue par Dieu au moyen de la grâce » (ST II-II 2. 9).



15

Les actes de l'intelligence (ST II-II 2 . 1)



- La science ou l'intelligence : certaine et évidente :
– « une adhésion ferme » et « une considération formée. »
- Le doute/ le soupçon/l'opinion : ni certains ni évidents : Ils sont des actes de l'intelligence comportant une réflexion informe et sans adhésion ferme,
– Le doute : un acte de l'intelligence qui ne penche d'aucun côté.
– Le soupçon : un acte de l'intelligence qui penche davantage d'un côté mais il est retenu par quelque léger indice.
– L'opinion : un acte de l'intelligence qui adhère à un parti en craignant cependant que l'autre ne soit vrai.

16

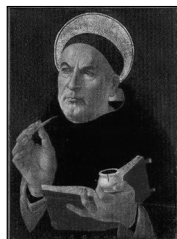
La foi, la science et l'opinion/le doute



- « la foi est intermédiaire entre la science et l'opinion. »
ST II-II 1 . 2
- En ce qui concerne l'évidence, la foi est comme l'opinion
- En ce qui concerne la ferme adhésion et la certitude, la foi est comme la science (voir aussi ST II-II 4 . 8)
- « Cet acte qui consiste à croire contient
– la ferme adhésion à un parti; en cela le croyant se rencontre avec celui qui a la science et avec celui qui a l'intelligence;
– et cependant sa connaissance n'est pas dans l'état parfait que procure la vision évidente; en cela il se rencontre avec l'homme qui est dans le doute, dans le soupçon ou dans l'opinion. » ST II-II 2 . 1

17

La foi, la science et l'opinion/le doute



- « L'intelligence du croyant est déterminée à une chose non par la raison mais par la volonté. Et c'est pourquoi l'assentiment est pris ici pour un acte de l'intelligence en tant qu'elle est déterminée par la volonté à un seul parti » ST II-II 2 . 1 ad 3

18

La vertu de la foi (ST II-II 4 . 2)

• La foi est une vertu de l'intelligence

— Un don de Dieu dans l'intelligence :

- à travers une lumière infuse (*lumen fidei*)

— L'intelligence connaît les articles de la foi.

• Mais en tant que mue par la volonté :

— à travers une inclination infuse

- La volonté reçoit un *instinctus* intérieur de donner son assentiment aux articles de foi.



19

La foi formée (ST II-II 4 . 3 et 4)

La foi est « agissante par la charité » (Gal 5, 6)

• La charité : forme de la foi

— La charité dans la volonté est appelée la forme de la foi en tant que par la charité l'acte de la foi est vraiment parfait et formé (en tant qu'elle donne forme à l'acte de la vertu même de la foi).

— « la charité est appelée la forme de la foi, en tant que par la charité l'acte de la foi est vraiment parfait et formé. »

ST II-II 4.3



20

La foi morte

ST II-II 4.4

« Toi, tu crois qu'il y a un seul Dieu? Tu fais bien. Les démons le croient aussi, et ils tremblent » (Jc 2,19).

« La foi : si elle n'a pas les œuvres, elle est tout à fait morte » (Jc 2,17)

• La foi informe

— Celui qui perd la charité à cause d'un péché mortel ne perd pas sa foi (sauf si son péché est directement contre la foi). Sa volonté continue à incliner son intelligence à croire, mais sans la charité.

— Cette foi est informe et donc morte. C'est la foi des démons qui croient et tremblent (Jacques 2, 19).



21

La foi, le salut et le non-chrétien

- En effet ceux qui, sans faute de leur part, ignorent l'Evangile du Christ et son Eglise et cependant cherchent Dieu d'un cœur sincère et qui, sous l'influence de la grâce, s'efforcent d'accomplir dans leurs actes sa volonté qu'ils connaissent par les injonctions de leur conscience, ceux-là aussi peuvent obtenir le salut éternel. Et la divine Providence ne refuse pas les secours nécessaires au salut à ceux qui ne sont pas encore parvenus, sans qu'il y ait de leur faute, à la connaissance claire de Dieu et s'efforcent, avec l'aide de la grâce divine, de mener une vie droite. En effet, tout ce que l'on trouve chez eux de bon et de vrai, l'Eglise le considère comme un terrain propice à l'Evangile et un don de Celui qui éclaire tout homme, pour qu'il obtienne finalement la vie.

Lumen Gentium 16

22
